Choléra. Haïti 2010-2018. Histoire d'un désastre.
Renaud Piarroux // CNRS éditions, 2019, 298 p., 22 €
Alice Corbet

► **To cite this version:**

Alice Corbet. Choléra. Haïti 2010-2018. Histoire d'un désastre. Renaud Piarroux // CNRS éditions, 2019, 298 p., 22 €. Revue Projet, 2019, 10.3917/pro.374.0092a . hal-02473749

HAL Id: hal-02473749

<https://hal.science/hal-02473749>

Submitted on 10 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Choléra.

Haïti 2010 – 2018, histoire d'un désastre

Paris : CNRS Editions

2019

296 pages

Epidémiologiste, Renaud Piarroux est un enquêteur méthodique, limpide, implacable. Appelé en Haïti pour découvrir l'origine de l'épidémie de choléra qui venait d'y émerger, fin 2010, il nous relate ses recherches, entretiens, débats avec des confrères et des institutions, espoirs, déceptions et révoltes. Avec lui, comment ne pas être affligé quand l'origine du mal, qui provoque la mort de milliers de Haïtiens, vient d'un camp de soldats de la mission pour la stabilisation onusienne du pays (Minustah) ? Devant les tergiversations de l'ONU qui réfute cette thèse, preuves à l'appui (cartes manipulées, articles scientifiques aux sources biaisées, enjeux politiques sous-jacents expliqués), l'auteur mène sa démarche dont le sens dépasse largement le spectre médical : cet ouvrage se lirait comme un thriller si ce qu'il relate n'était pas tragiquement réel. On en sort éclairé sur les multiples facettes d'une crise sanitaire qui aurait pu être évitée, ou à minima jugulée, si la dignité et le respect des différents acteurs –et, en premier lieu, des populations haïtienne– avaient été un critère prévalant sur la scène politico-diplomatique internationale. Après les questions de la reconnaissance des responsabilités onusiennes et des excuses de l'institution, se posent celles de l'indemnisation des victimes et de l'intervention pérenne contre le mal. Avec Piarroux, indignons-nous, et comme il nous le dit dans sa belle conclusion : n'oublions pas que l'épidémie doit toujours être vaincue, n'oublions pas notre devoir de vigilance auprès des instances de la « communauté internationale », n'oublions pas Haïti.

Alice Corbet